

ça fait huit mois que t'es venu habiter ici. Que tu t'es présenté à personne, comme si on n'était pas assez bien pour toi, un comble.

Tous les matins, à cinq heures trente, je t'entends descendre l'escalier dans ton jogging bleu. Moi, le bleu que je porte, c'est un bleu de travail. Ta voisine de palier m'a dit que t'étais un ancien militaire, elle te trouve de la prestance ! Mais ta voisine, on sait avec quel genre de personne sa fille a eu son gosse.

Militaire ! Qu'est-ce que t'as foutu de plus que moi, pour mériter de te la couler douce vingt ans avant les autres ? Y'a pas eu de guerre depuis cinquante ans. De vraie guerre, avec des morts et des blessés.

T'es parti avant qu'elle commence, la guerre. T'as dû être bien content de te barrer avant d'avoir à tirer sur tes semblables. Tu t'es barré avant que la France ait besoin de toi, et maintenant, la France, elle paie pour toi...

Cherche pas à savoir qui je suis, on est plusieurs à penser comme moi dans l'immeuble. En attendant, si tu t'emmerdes, tu peux toujours nettoyer les feuilles de la cour. Repeindre la cage d'escalier. Faire la police pour les jeunes du quartier. Peut-être qu'un mec comme eux, ils le respecteraient ?

En tout cas, t'es pas le bienvenu ici.